

Bordeaux 3 juillet.

Monsieur l'Abbé,

Je suis très heureuse de  
vous confier Terangois pour  
ce camp de Reims puisqu'il  
a tant de plaisir à y aller;  
mais je reste malgré tout  
un peu inquiète dans la  
crainte d'une fatigue excessive  
qu'il aura peut être de la  
peine à réparer tant donné  
son peu de résistance physique.

C'est d'ailleurs cette santé  
délicate qui m'a imposé

L'éloignement de cet enfant.

Faut-ête ces deux années  
d'Odessa lui permettant-elles  
d'affronter la fatigue qu'impose  
sans cesse un camp même le  
moins préparé.

C'est dans cet espoir que  
je l'autorise à se baigner  
mais je vous serai reconnaissant  
tant, Monsieur l'Abbé, de  
vouloir bien veiller à ce  
qu'il ne fasse pas d'excès ni  
comme marche ni comme  
effort.

Bien entendu il n'a pas  
l'autorisation de se baigner.

Je m'excuse d'affaires  
ainsi votre attention sur ces  
détails alors que vous avez tant  
à faire d'autre part.

Les épreuves que j'ai eu à  
subir m'ont rendue peut être  
d'une prudence excessive mais

rien légitime

J'ai reçu les indications et  
la feuille à remplir que je  
vais retourner à François en  
lui écrivant.

J'attends son arrivée pour  
préparer avec lui ses affaires  
nécessaires.

Pour l'intérêt que vous  
portez à mon petit garçon  
Guyot, Monsieur l'Abbé, à  
ma reconnaissance et à ma  
vive sympathie.

A. Ch. Raffant